Le prof attaqué à Genève règle ses comptes

écrit par Jerome Burgener | 7 juin 2022

Victime de censure de la part d'un groupe d'activistes lors d'une conférence donnée le 17 mai à l'Uni Bastions, Eric Marty a répondu en exclusivité à nos questions. L'auteur du Sexe des Modernes fustige une attitude «fasciste» portée par des «petits-bourgeois, tout juste capables d'imiter ce qui se fait ailleurs».

L'étrange décoration de la Police de Lausanne

écrit par Raphaël Pomey | 7 juin 2022

La décoration turque et albanaise d'un bureau, visible depuis l'espace public, choque la droite conservatrice. A raison?

Humeur express: ton bouquin, on l'a pas lu!

écrit par Raphaël Pomey | 7 juin 2022

Alors que la tendance, fâcheuse, à brûler des livres ou casser des disques semblait passée de mode depuis l'effondrement des grands régimes totalitaires, la voilà qui réapparaît jusque dans nos universités.

Humeur express: Mépris et préjugés

écrit par Jerome Burgener | 7 juin 2022

Bertille Bayart vient de se fendre d'un éditorial tout en élégance et compassion dans les pages du Figaro, le quotidien de la «droite capitaliste et patronale», selon ses détracteurs.

Un joueur de foot doit-il épouser les causes de l'époque?

écrit par Raphaël Pomey | 7 juin 2022

Le milieu de terrain du Paris Saint-Germain Idrissa Gueye est sous le feu des critiques pour avoir refusé de porter un maillot aux couleurs LGBT lors d'une journée de lutte contre l'homophobie. À raison?

PROCÈS DEPP-HEARD, UNE CATHARSIS SORDIDE

écrit par Cosette Benoit | 7 juin 2022

Faut-il s'intéresser à la mise en scène tragi-comique des joutes opposant les deux stars du cinéma ? Habituellement tapie dans l'ombre, notre correctrice lance un cri du cœur: non, une telle exposition de la part sombre de l'âme humaine n'est pas saine.

L'exemple concret d'un non-débat

écrit par Jerome Burgener | 7 juin 2022

Peut-on intéresser le public lorsque tous les intervenants sont d'accord? C'est en tout cas le pari d'une récente discussion entre journalistes sur la RTS. Au cœur des échanges: les modifications légales encadrant l'avortement aux états-Unis.

L'outrage sur le métier

écrit par Raphaël Pomey | 7 juin 2022

2022 ne restera pas dans les annales comme une année faste pour le journalisme. Depuis le début de l'année, les pressions politiques se multiplient pour secouer la branche. Mais doit-on réellement s'en étonner?

Édito: en route vers la révolution lacrymale

écrit par Raphaël Pomey | 7 juin 2022

D'abord ne pas tomber dans le panneau: la rénovation du parc immobilier suisse constitue sans doute un enjeu important, et il est admirable que des personnes d'horizons divers aient choisi de consacrer leur énergie à un dossier si technique, dont ils maîtrisent certainement tous les enjeux. D'autres

individus, dans notre société, s'engagent contre la précarité (y compris à travers des angles surprenants comme la précarité menstruelle), contre les souffrances des mères célibataires, contre les méfaits des addictions... Autres causes tout aussi honorables, chacun en conviendra, mais qui ne conduisent pas leurs défenseurs à empêcher la population de se rendre au travail en bloquant des autoroutes sous l'œil bienveillant des journalistes de notre télévision d'État.

Entre tyrannie de l'émotion et révolte adolescente, les modes d'action et de communication de ces activistes traduisent un affaiblissement du sens politique inquiétant.

Le Peuple

Dans ce premier numéro, nous avons notamment choisi de nous pencher sur le phénomène «Renovate Switzerland». Non pas que les objectifs du mouvement, visant à «sauver des vies» selon son ambitieuse description, nous soient foncièrement déplaisants. Simplement, entre tyrannie de l'émotion et révolte adolescente, il nous apparaît que les modes d'action et de communication de ces activistes traduisent un affaiblissement du sens politique inquiétant. Nous vivons dans un système de démocratie directe: il a certainement ses faiblesses mais il présente l'avantage de permettre à tout un chacun de briguer un mandat pour porter, sans danger pour sa sécurité et celle d'autrui, ses préoccupations dans des lieux de décisions politiques. Or que font ces activistes, dont la seule autorité repose sur le fait d'être «très inquiets» pour leur futur, pour l'avenir de leur famille, ou alors d'être des «grands-papas» et des «grand-mamans» (notez le niveau de langage infantilisateur) préoccupés? Ils défient l'Etat en se collant la main sur des autoroutes, c'est-à-dire en faisant

une grosse bêtise pour laquelle on gronderait n'importe quel enfant. Puis ils demandent à ce même Etat de venir les secourir (via des ambulances fonctionnant avec un moteur) et, ultimement, d'accéder à leurs revendications.

Quelque chose ne va pas très bien dans la santé morale d'un peuple quand se comporter comme un enfant capricieux, prompt à pleurer devant les caméras pour imposer sa cause, permet de peser sur le débat politique. La chose peut sembler surprenante, mais l'on viendrait parfois presque à regretter Extinction Rebellion, dont les militants avaient au moins pour eux de ne pas se liquéfier après chaque action choc. Les enjeux écologiques sont importants, et méritent mieux qu'une révolution lacrymale.

Humeur express: l'alternative impossible

écrit par Raphaël Pomey | 7 juin 2022

L'âge de toutes les libertés semble aussi celui des alternatives impossibles. Prenons le métier de publicitaire. Ces jours, la marque Samsung est prise dans la tourmente pour avoir représenté une femme courant dans la rue à deux heures du matin. Une honte! Un scandale! Une monstruosité! Ainsi rugissent les beaux esprits, qui estiment que le groupe coréen est manifestement très peu au fait de la réalité des femmes, si souvent en danger lorsqu'elles sortent courir à deux heures du matin. Inévitablement, une telle réclame se devait de quitter nos écrans. Des communicants s'y attellent, fournissant ainsi, dans le domaine du Web, un travail analogue aux liquidateurs sacrifiés à Tchernobyl. Reste une interrogation: comment représenter une femme moderne s'il est

à la fois sexiste de lui prêter un rôle traditionnel, et scandaleux de ne pas mettre en évidence les drames qui l'assaillent quand elle s'en émancipe?